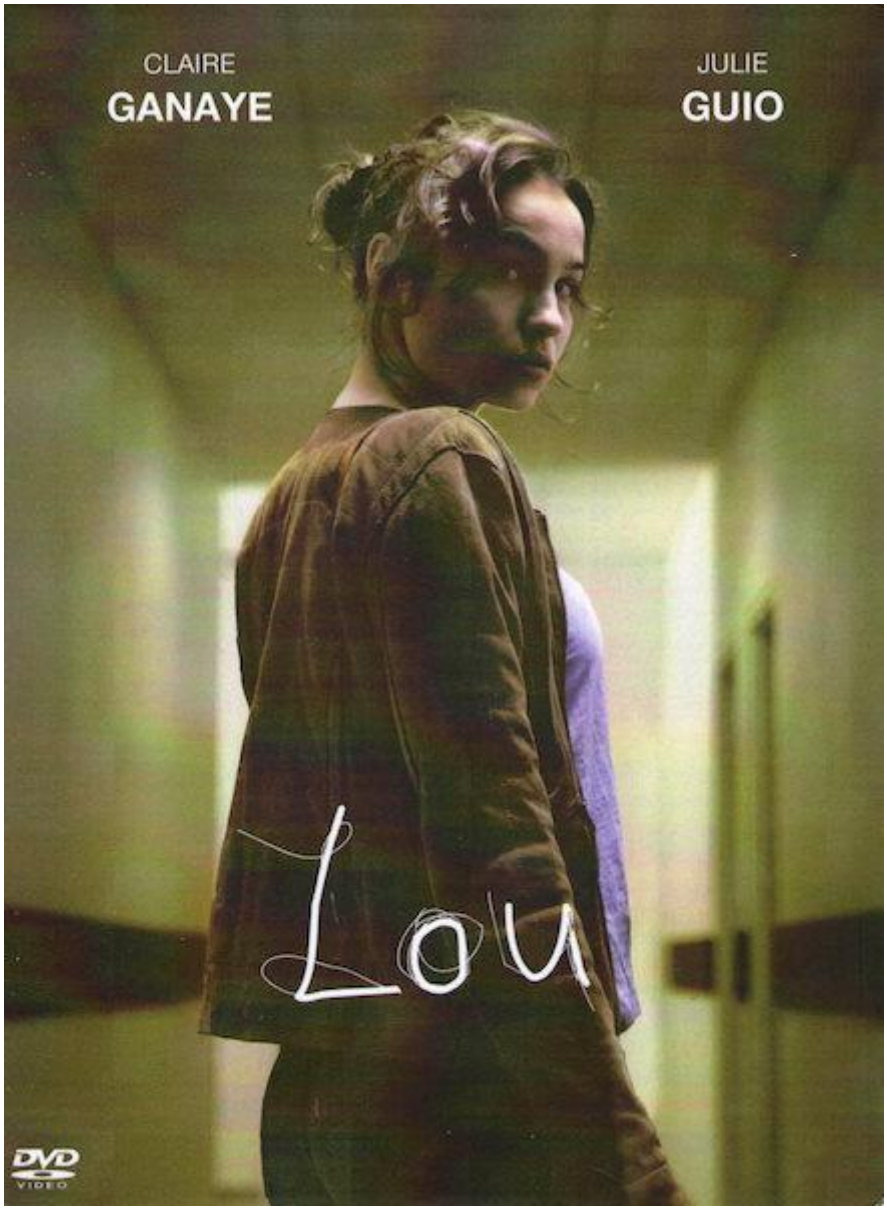
Tournage de Lou de Nicolas Villeneuve à Montpellier le 15/06/12



Suicide Week - Part II : Quand on parle de *Lou*

Le lendemain de la rencontre avec un **ANGE** (voir ANGE [Fra] à Montpellier, Antirouille le 14/06/12), malgré une caboche alourdie par les éléments, rendez-vous est fixé dans de bien sombres couloirs pour un tournage... Et ce n'est même pas une blague !



Impression générale du spectateur lambda : le film est un divertissement qui, de son siège, est quelque chose qui semble découler d'elle-même: des gars jouent, d'autres filment... Ne parlons pas du cas, spécialement spécial, du court-métrage. Sa brièveté (moins de cinquante-neuf minutes) en fait la cible de choix de pensées connes : en gros ça se fait en une heure, viteuf, avec un téléphone portable et une obscure idée de scénar.



NOTATOL mes friands, NOTATOL !!! Sur le tournage de *Lou*, le nouveau projet de **Nicolas Villeneuve**, le co-réalisateur du magnifique film d'animation *Mortys* (voir ici: http://mortys-lefilm.com/), on trouvera sur les lieux pas moins d'une douzaine de techniciens, plus les acteurs (on peut mettre autour de ce mot une belle paire de guillemets pour l'un d'entre eux, patibulaire qui plus est...) ! On est loin d'un délire sur un coup de tête pas vrai ?!

L'action se déroule dans l'enceinte de l'ancienne Ecole d'Infanterie de Montpellier, vache de lieu qui exige des échos furtifs, lointains mais bruyants des *Full Metal Jacket*, *Les Douze salopards* ou *M. A. S. H.* ?! Ou le refuge d'un *Jour des morts vivants*, *28 jours plus tard* etc ? Inspirateur ce lieu ? Carrément !!

Tout le monde est à son poste : les régies techniques (et cuisine: spéciale **Ged**-y-casse à **Xavier** le Flou brother) mais aussi un petit bonhomme chargé du making-of qui tente de filmer un « acteur » racontant les péripéties de son premier tournage pendant qu'une innocente pastèque est disséquée à la moyenâgeuse devant la caméra: le scandale juteux du siècle if you ask me. Les multiples sarcasmes qui fusent de ci de là donnent le ton d'un tournage à l'ambiance détendue : végétariens, **Ségolène**, le vote blanc, le drapeau français, tout y passe... Car c'est une chose qu'il faut apprendre sur un tournage : attendre en s'occupant. Car enfin, chaque scène, voire chaque image nécessite un nouvel éclairage, une nouvelle prise de son, la patience s'apprend alors, pour finalement éclater en une bulle de motivation quand ton tour arrive: s'il faut courir tu cours, si tu dois choper un bras, tu chopes un bras, tu es à bloc dedans, ce sera dur de

redescendre d'ailleurs...



Composer avec les emplois du temps de chacun, décider vite et bien, répartir les tâches, prendre en compte les données techniques (déplacements / logistique...), l'intendance, que de boulot pour un réalisateur aux commandes de son premier film. Franchement, félicitations à **Nico** et ses acolytes (les Nicolytes ?!), un nouvel article suivra plus précisément sur la musique du film, puis un autre sur le film lui-même.

Photos © Nicolas Villeneuve

© GED Ω - 28/06 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.